

Présence d'une industrie du paléolithique supérieur à la station du "Bois du Rocher" en Saint-Helen (C.-du-N.)

A. LE GUEN

Dans le bulletin 3-4 de notre Société Lorientaise d'Archéologie, je faisais paraître il y a quelques années un petit article sur l'Acheuléo-moustérien du « Bois du Rocher » en St-Helen (C. du N.). Ce gisement situé à quelques kilomètres de Dol de Bretagne est connu de longue date pour ses outils du Paléolithique inférieur et moyen.

Profitant de la période des labours, je récolte chaque année un lot de pièces de belle facture. Il s'agit habituellement de petits bifaces et de racloirs très nombreux sur cette station. Il y a un mois environ une prospection plus localisée, (des milliers d'éclats et produits de taille jonchant plusieurs hectares), m'a permis de découvrir une superbe lame à dos abattu. Cet outil nullement altéré ne porte pas la patine de l'outillage acheuléo-moustérien.

La présence de cette lame m'oblige à un bref rappel des techniques de taille et de l'évolution de l'outillage au paléolithique.

A — PALEOLITHIQUE INFERIEUR ET MOYEN.

a — Technique Acheuléenne

Les bifaces acheuléo-moustériens sont tirés de galets de grès-quartzite, parfois de quartz. L'enlèvement d'éclats au percuteur dur à l'Acheuléen ancien fait place à un travail au percuteur doux (taille au goudin, os long). Cette façon de procéder permet l'attaque sous un angle plus aigu, les éclats plus plats, filant plus loin et dont le conchoïde, plus diffus, ne laisse pas de profondes dépressions dans l'objet taillé. C'est ainsi qu'ont été fabriqués les beaux bifaces de l'Acheuléen supérieur et du Moustérien de tradition acheuléenne.

• Description du matériel recueilli

Bifaces

L'outillage du Paléolithique inférieur et moyen, très abondant, comprend quelques bifaces acheuléens rares car le gisement est fréquemment visité. De très beaux spécimens figurent dans les vitrines du Musée de la Société Polymatique du Morbihan et, bon nombre de collectionneurs de la région de Dinan doivent en posséder. Par contre, l'on trouve en quantité de petits bifaces moustériens de tradition acheuléenne (fig. 1, n° 2-3-8).

Disques-outils

Abondance de disques-outils, instruments dérivés de l'amande, pièces de forme circulaire d'une certaine épaisseur, retouchées sur les deux faces ; suivant la description d'A. Cheynier, « les disques sont de véritables bifaces plats taillés à grands éclats, avec une arête circulaire régularisée par des retouches secondaires ». D'après F. Bordes « il peut s'agir soit d'un nucléus épuisé, soit d'un outil spécial passant au biface » (fig. 1, n° 1 et 4).

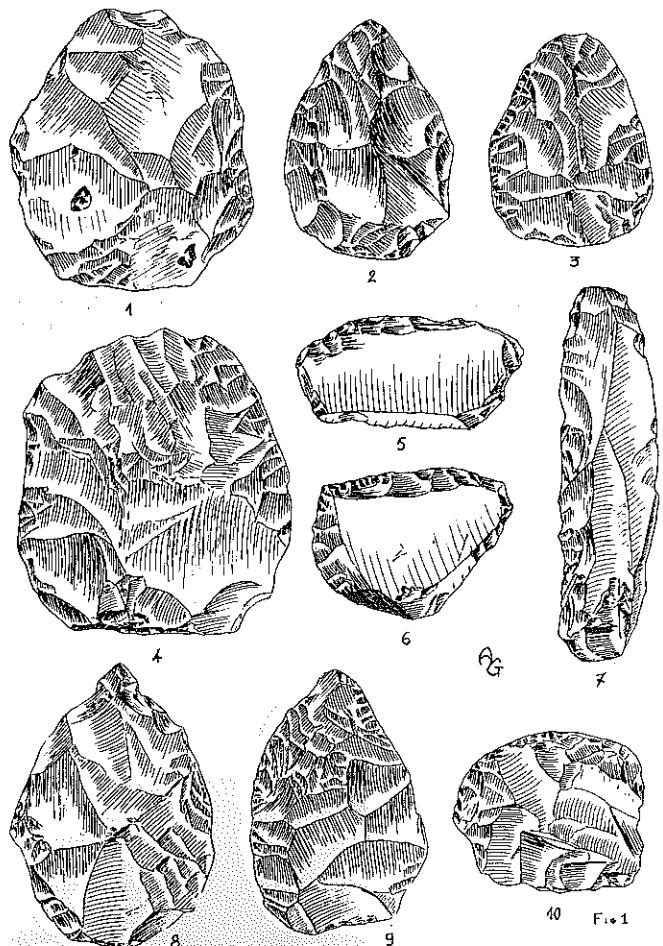
Racloirs

Le groupe des racloirs est le mieux représenté avec une forte proportion de racloirs à retouche biface, doubles convexes convergents (fig. 1, n° 9).

b — Technique Levallois-moustérienne

Une seconde technique dite Levallois permet d'obtenir des éclats à forme prédéterminée, ou des pointes, ou des lames. On « pèle » la surface supérieure du nucléus par des enlèvements centripètes, formant ainsi une surface rappelant grossièrement le dos d'une tortue et ses écailles. Un plan de frappe est préparé sur un bout du nucléus et perpendiculairement à son axe d'allongement. Un coup porté au percuteur de pierre sur ce plan de frappe détermine un plan d'éclatement qui recoupe les surfaces d'enlèvement des éclats centripètes.

Pour obtenir des lames ou des éclats allongés d'une longueur supérieure au double de la largeur, il convient de prendre plus de soin. On choisit un galet oblong



10 F. 1

qu'on décalotte d'un coup de percuteur. Puis, en utilisant un percuteur allongé, on détache une première lame. La deuxième lame est détachée en frappant sur le plan de frappe, en un point situé dans le prolongement d'un côté de la trace d'enlèvement de la première lame, cette arête joue le rôle de guide. La lame provenant du « Bois du Rocher » (fig. 1, n° 7) témoigne d'une technique très avancée, Moustérien final, et annonce une évolution vers les techniques plus complexes du Paléolithique supérieur.

• Description du matériel recueilli

Racloirs

La technique Levallois s'affirme par une profusion de racloirs sur éclats, racloirs simples convexes (fig. 1, n° 5) en grand nombre, racloirs concaves plus rares, racloirs convergents convexes à retouches parallèles (fig. 1, n° 6), racloirs transversaux convexes à retouches plates et envahissantes (fig. 1, n° 10).

Grattoirs et perçoirs sont également taillés sur éclats. Accompagnant ces outils Levallois, nous trouvons des pointes moustériennes habilement façonnées.

B — PALEOLITHIQUE SUPERIEUR.

Un compte rendu très précis publié dans le Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan, Travaux de 1966, par le docteur Lejards, mentionne la présence d'outils du Paléolithique supérieur dans la station de St. Helen.

L'industrie de faciès aurignaco-périgordien.

Les nuclei coniques ou pyramidaux à débitage lamellaire (fig. 2, n° 17 et 18) évoquent les techniques du Paléolithique supérieur. Il s'agit d'industries de faciès aurignaco-périgordiens. L'outillage est très diversifié.

a — Groupe des grattoirs.

Les grattoirs carénés viennent en tête, certains sont voisins du type nucleiforme ou rabot (fig. 2, n° 1-2). Nous trouvons également les grattoirs simples sur éclats, parfois sur éclats retouchés (fig. 2, n° 3-4). Les grattoirs à museau et grattoirs carénés abondent dans les industries de l'Aurignacien typique. Ils sont parfois groupés sous la dénomination de grattoirs aurignaciens.

b — Groupe des perçoirs.

Le groupe des perçoirs est essentiellement composé de perçoirs simples pris sur éclats présentant une saillie aiguë dégagée par retouches bilatérales formant un épaulement le plus souvent double (fig. 2, n° 7-11).

c — Groupe des burins.

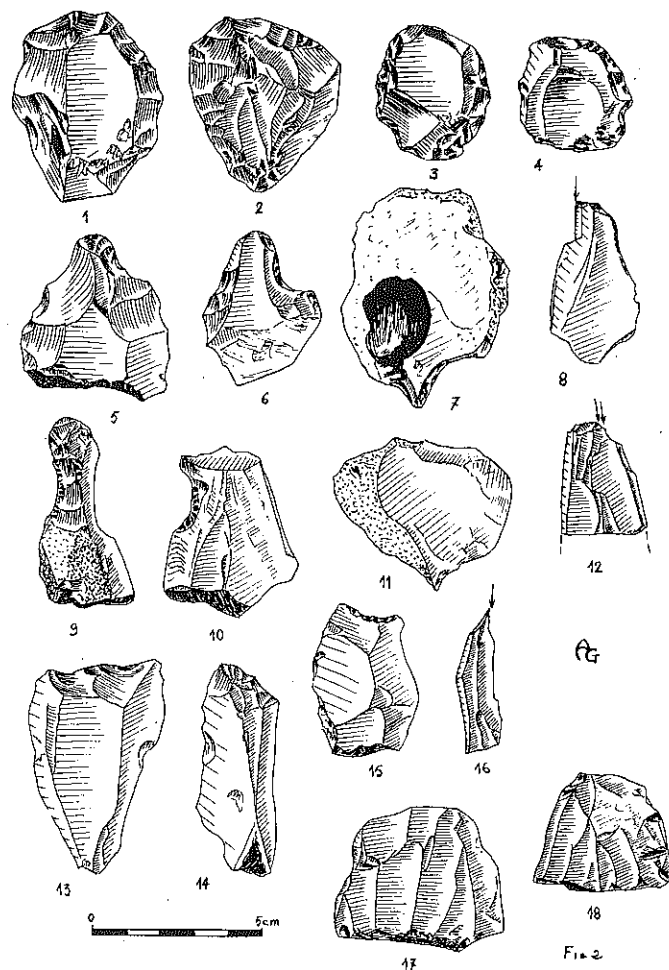
Les burins, outils caractéristiques du Paléolithique supérieur, sont fréquents ; de faible gabarit, ils sont difficiles à récolter dans le foisonnement d'industries du gisement. Certains sont facilement reconnaissables, ce sont des burins d'angle sur troncature, le (n° 8 fig. 2) est sur troncature rectiligne oblique ; des burins dièdres d'angle (fig. 2, n° 12) ; des burins bec de flûte (fig. 2, n° 16).

d — Groupe des coches.

Le produit de débitage (éclat, lame) a servi de support à des coches. Utilisées pour le travail du bois et de l'os, les pièces à coche(s) servaient probablement à « calibrer » ces matériaux (fig. 2, n° 9-10).

e — Groupe des troncatures.

Pour terminer l'inventaire de la panoplie des hommes du paléolithique supérieur, il est intéressant de noter le grand nombre d'outils connus sous le terme de « troncature » qui sous-entend « retouchée ». En général les pièces tronquées sont des lames (beaucoup plus rarement des éclats). Elles présentent à l'une de leurs extrémités une troncature façonnée par une retouche abrupte. Une troncature peut être distale ou proximale. La troncature est normale (fig. 2, n° 13), oblique (fig. 2, n° 14), concave (fig. 2, n° 15), ou convexe.



CONCLUSIONS

Les récoltes de surface n'ont jamais apporté de réponses précises en matière d'occupation d'un gisement, cependant il est toutefois permis de penser que s'il n'y a pas eu passage évident du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur avec outils de transition, il est cependant certain que cette station du « Bois du Rocher » a été occupée à des moments différents. Cette occupation localisée peut être due à des facteurs climatiques, micro-climat, ou simplement une région particulièrement giboyeuse aura retenu nos chasseurs (marais de Dol). Un facteur primordial, l'abondance des résidus de taille, laisse supposer des sources de matière proches : le grès quartzite.

La taille des bifaces, les nuclei de technique Levallois, les galets à débitage lamellaire sont autant de témoins de changements de complexes industriels. Il faut ajouter à cela, la forte patine des outils du Paléolithique inférieur et la fraîcheur relative des pièces du Paléolithique supérieur.

Cette brève étude typologique fait ressortir la pérennité de l'occupation de notre région que nombre d'auteurs ont eu trop tendance à qualifier de « désert armoricain ».

A. LE GUEN
C.E.G. Mixte
JOSSELIN

BIBLIOGRAPHIE

- BORDES. (F.) — Les maîtres de la pierre. Sciences et Avenir — No Spécial hors série No 7 — La vie préhistorique.
BREZILLON. (M.N.) — La Dénomination des objets de pierre taillée. Matériaux pour un vocabulaire des préhistoriens de langue française. IV supplément à « Gallia Préhistoire ». C.N.R.S. PARIS-1968.
LE GUEN. (A.) — L'aurore des temps préhistoriques en Bretagne. Bulletin 3-4. Société Lorientaise d'Archéologie.
LEJARDS. (Dr.) — La station du « Bois du Rocher » en St Helen (C. du N.). Société Polymathique du Morbihan. Vannes. Travaux de 1966.
TIXIER. (J.) — Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb. Paris, 1963. (Mémoires du C.R.A.P.E. 2). A.M.G.